



Communication trimestrielle de l'OIM avec les groupes d'expatriés de la région MENA

DANS CETTE EDITION

- 1 Soulignant un groupe d'expatriés: La société médicale Syrienne-Américaine travaille pour sauver des vies en Syrie
- 2 Projet d'engagement de la diaspora: Un regard sur le projet Retour Temporaire des Marocains Expatriés Hautement Qualifiés (TRQN III) de l'OIM
- 3 Soulignant des expatriés prospères: John Shehata partage son chemin vers le succès et des idées pour de futurs engagements avec les communautés d'expatriés

LA SOCIÉTÉ MÉDICALE SYRIENNE - AMÉRICAINE

La société médicale Syrienne-Américaine (SAMS) est une organisation de professionnels de secours médicaux à but non-lucratif et non-politique représentant plus de 1 000 professionnels médicaux Syrien-Américains aux Etats-Unis. SAMS travaille sur les fronts de soulagement de crises en Syrie et Etats voisins pour sauver les vies, soutenir les médecins et professionnels de la santé, ainsi que rebâtir les soins médicaux.

SAMS fut fondé en 1998 en tant que société professionnelle, ayant pour fonction de joindre les médecins d'origine syrienne à travers des activités professionnelles et pédagogiques. Lorsque le conflit syrien débuta en 2011, SAMS élargit ses compétences de manière considérable pour répondre aux besoins et défis croissants de la crise médicale. SAMS est aujourd'hui une organisation de premier plan au niveau de la gestion de crise en Syrie, ayant des répercussions sur la santé et la vie de millions de personnes.

SAMS a jusqu'ici soutenu plus de 84 hôpitaux de campagne, cliniques et centres chirurgicaux au sein de la Syrie. L'organisation continue à aider des centaines de médecins, d'infirmières et de personnel soignant syriens par le paiement de salaires ainsi qu'à travers des formations sur la médecine d'urgence en cas de conflits ; de plus, ses médecins ont effectué plus de 70 000 chirurgie traumatologique au sein de la Syrie. SAMS a envoyé des centaines de professionnels médicaux syrien-américains en Syrie, Jordanie et Turquie pour des missions

médicales afin de sauver les vies ainsi qu'apporté de nombreux chargements d'aides et équipements médicaux en Syrie. En réponse aux besoins spécifiques des professionnels de santé et civils syriens, SAMS a lancé des programmes innovateurs comme les cliniques mobiles, les télé-USI et télé-salles d'opération, notamment des programmes d'art-thérapie. A travers leur vaste réseau de connaissances sur terrain, les activités de SAMS couvrent maintes régions éloignées que d'autres ONG sont incapables de parvenir.

SAMS assiste aussi les réfugiés syriens situés dans les pays voisins par des aides psychosociales et médicales cruciales, également par des services sociaux. Le travail de SAMS s'agit de fournir des services psychiatriques aux réfugiés à l'intérieur et à l'extérieur des camps, faciliter la thérapie de groupe pour les enfants, les femmes et les victimes de tortures et violence domestique, apporter un appui aux traitements chirurgicaux et suivis postopératoires à des centaines de blessés syriens, ainsi qu'apporter soutien aux cliniques multidisciplinaires. La clinique multidisciplinaire de SAMS située au camp d'Al-Zaatari est la plus grande et la seule unité médicale gérée par des médecins syriens.

SAMS a établi des partenariats importants avec des ONG internationales et des agences de l'ONU afin de collaborer efficacement au niveau de l'intervention globale en Syrie et

mieux servir les syriens qui en ont besoin. L'organisation travaille en étroite collaboration avec les ONGI clés dans l'aide humanitaire et services pour réfugiés. SAMS est l'une des ONG partenaires de mise en œuvre avec l'ONU travaillant sur la distribution transfrontalière d'aides au nord de la Syrie par le biais de la Résolution 2165. SAMS est également membre actif du groupe de travail sur la santé à la réponse syrienne.

Pour plus d'informations, contactez:

Kat Fallon sur kathleen.fallon@sams-usa.net



Les médecins de SAMS faisant une intervention chirurgicale sur un enfant.

ANNONCES

Fév. 10-13 : En coopération avec l'université Notre-Dame de Louaizé au Liban, l'OIM fournira un séminaire de formation examinant les interrelations principales entre la migration et le développement, ainsi que l'engagement des communautés d'expatriés au niveau du développement. Le séminaire mettra l'accent sur des exemples et initiatives du Liban.

Pour plus d'informations ou pour s'enregistrer, contactez :

Dr. Guita Hourani sur ghourani@ndu.edu.lb

SOUMETTRE AU PROCHAIN NUMÉRO

Nous souhaitons avoir votre opinion! Soumissions acceptées pour les sections suivantes:

Souligner un groupe de diaspora

- Cette section, visant à mettre en lumière un groupe d'expatriés, se trouve sur la page 1. Cela doit être aux alentours de 450 mots, avec une photo.

Projet Notable

- Est-ce que vous, ou votre organisation, êtes en train de mener un projet dans la région MENA que vous souhaiteriez publier? Ecrivez un article de 400 mots et soumettez-le avec une photo. Cet article serait publié sur la page 2.

Un cas exemplaire d'un expatrié

- L'article de la page 3 est destiné à mettre en lumière un membre exemplaire d'une communauté d'expatriés de la région MENA. Ecrivez un article de 400 mots sur vous-même ou sur quelqu'un que vous connaissez, et soumettez-le avec une photo.

Annonces

- Dites-nous à propos de vos prochaines conférences, ateliers de travail, événements, appels à proposition de projets.

Le prochain bulletin sera publié à la fin du mois d'Avril. Pour information et soumissions, contactez iommenanews@iom.int

LE MAROC BENEFICIE DU PROGRAMME DE RETOUR TEMPORAIRE DES EXPATRIÉS HAUTEMENT QUALIFIÉS

L'OIM a lancé le projet de Retour Temporaire des Marocains Expatriés Hautement Qualifiés (TRQN III) en Octobre 2012, ayant pour but d'utiliser les compétences avancées et formations des expatriés marocains résidant à l'étranger pour renforcer les capacités dans les pays d'origine. A ce jour, plus d'une quarantaine d'exercices de renforcement des capacités ont eu lieu à travers le royaume dans de divers domaines, de l'appui programmatique technique au développement social, à la recherche scientifique et technologique au droit, à la plaidoirie, la santé et communication.

Deux visites d'échanges aux Pays-Bas ont été organisées pour les délégations d'institutions partenaires et marocaines sur les deux années durant lesquelles le projet a été mené. Durant ces visites, les participants ont eu l'opportunité de s'engager sur des sujets diverses, y inclus le transfert de connaissances, la coordination entre pays, la coopération avec d'autres institutions, notamment le développement de nouveaux domaines de recherche, de formation et de programmation.

De plus, le retour de nationaux a participé à des préexistantes initiatives locales similaires, à savoir le « Project FINCOME », mené par le Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique, ainsi que le Ministère chargé des Marocains Résidant à l'Etranger et des Affaires de la Migration. Les expatriés de retour ont également participé au Projet Conjointe pour la Migration et le Développement) qui soutient les municipalités locales dans leurs agendas de développement à travers l'implication de leurs diasporas.

Au point: Dr. Ahmed Rachid

Dr. Ahmed Rachid est un professeur d'ingénierie électrique et d'énergie renouvelable à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, en France. Il est retourné au Maroc dans le cadre du programme TRQN afin de travailler à l'Ecole des Sciences et de l'Ingénierie à l'Université Cadi Ayyad à Marrakesh, où il a assisté à la construction d'un prototype de voiture solaire que l'université a fait entrer dans la course nationale de voitures solaires ayant eu lieu en Septembre 2014.

Ayant travaillé pendant trois mois avec une équipe d'étudiants doctorants et le président de la Faculté de Sciences, l'équipe de Dr. Rachid a construit une voiture qui a gagné au niveau national dans un événement organisé par l'Office Chérifien des Phosphates, en partenariat avec le IRESEN – L'institut de Recherche en Energie Solaire et Energies Nouvelles. Des Universités de France, d'Australie et de Turquie y ont également participé. Tandis que la dernière a gagné au niveau international, l'équipe de l'Université de Marrakech a reçu une mention spéciale du jury de la Fédération Internationale de Courses de Voitures Solaires, et a été invitée à participer au niveau international à Abu Dhabi en 2015.

Pour plus d'informations, contactez :

Wiam Khalifa at wkhalifa@iom.int



Photo du haut: Dr. Rachid et un étudiant lors d'un atelier en préparation pour une course de voiture solaire, Août 2014

Photo du bas: Dr. Rachid et un étudiant doctorant lors de la course de voiture solaire à Marrakech, Septembre 2014

HISTOIRES DE REUSSITE DE LA COMMUNAUTE D'EXPATRIÉS



John Shehata, 33, est un Conseiller Spécial au Cabinet d'Avocats Orrick, Herrington, et Sutcliffe à Milan, en Italie.

Quel est votre lien avec la communauté d'expatriés?

Ma famille a émigré d'Égypte en fin des années 1970s. D'abord mon oncle, ensuite mon père, sont venus à Milan en tant qu'émigrés afin de trouver un travail et une opportunité pour aider leur famille en Égypte. Mon grand-père était décédé jeune et les deux grands frères ont fait leur mieux pour soutenir le reste de la famille afin de recevoir une éducation et avoir une vie décente au Caire. Mes parents s'étaient mariés en Égypte, ils étaient des collègues à l'Université, et ma mère est partie en Italie sans un permis de séjour. Ils ont décidé de déménager à Venise où ils ont trouvé un travail dans l'industrie de tourisme.

Après ma naissance, mes parents ont décidé de m'envoyer à ma grand-mère au Caire, où j'ai passé mes premières années. Deux ans plus tard, je suis retourné en Italie une fois mes parents ont obtenu un permis de séjour.

Quel était votre trajectoire pour le succès? Le fait d'être un membre de la diaspora a-t-il contribué?

Plusieurs personnes perçoivent le statut d'émigré comme étant une faiblesse, mais j'ai essayé de mettre à profit ma participation dans deux cultures différentes, et la transformer en un de mes plus grands atouts. Être un étranger dans la région Nord d'Italie n'était pas toujours facile – Il y a encore

quelques biais négatifs à l'égard des gens issus du Moyen Orient – mais j'ai fait de mon mieux pour maintenir des liens avec mon pays d'origine : J'ai appris l'Arabe, et effectué un stage au Caire qui a focalisé sur le business international dans la région MENA. Faisant partie de deux cultures et mondes différents est un grand avantage concurrentiel pour ma carrière ; c'est vraiment ce qui m'a rendu distinctif et m'a boosté vers le succès. Repenser mon identité et me redéfinir non pas en tant qu'Égyptien ayant dû émigrer en Italie, mais en tant qu'Européen qui comprend le Moyen Orient et ses complexités étant un point tournant. Je participe à la culture égyptienne et les traditions à travers ma famille, mais j'ai également essayé de devenir une partie de mon pays où je vis à l'heure actuelle.

Est-ce que vous étiez impliqué dans des projets réussis, des projets actuels ou des initiatives à MENA?

Je maintiens actuellement mes liens au Moyen Orient à la fois à travers ma famille et mon travail en tant que Conseiller Spécial dans un Cabinet D'avocats à Milan. Orrick mène plusieurs projets dans la région MENA ; l'objectif principal consiste à essayer de renforcer la coopération entre les jeunes entrepreneurs en Europe et au Moyen Orient afin de créer une bonne coopération et une valeur ajoutée pour les deux pays, ainsi que de créer un véhicule pour le savoir-faire approprié et le renforcement des capacités afin d'infléchir la prospérité de l'Égypte. Orrick soutient souvent les compagnies italiennes qui investissent, directement ou indirectement, en Égypte et vice-versa. Cependant, le plus grand succès réel accompli à travers le travail entre les deux pays fut un cas où nous avons aidé un enfant, avec le soutien de plusieurs amis italiens et égyptiens, fortement brûlé pendant la tourmente de 2011 afin de recevoir l'attention médicale à l'Université de Padua.

Comment envisagez-vous l'avenir par rapport à comment les diasporas peuvent s'engager de manière significative dans leur pays d'origine?

Au niveau de comment la communauté d'expatriés peut s'engager au long terme avec les pays d'origine, les migrants doivent faire l'effort de s'intégrer dans les pays d'accueil et accepter le fait qu'ils aient migré car leur pays d'origine ne leur offrait pas les mêmes opportunités. La migration pourvoit les individus de l'opportunité d'apprendre et comprendre les meilleures pratiques des pays

NOUVEAU A L'OIM

L'OIM a signé un accord avec l'ONG Silatech en novembre 2014 pour apporter soutien à la collaboration actuelle des organisations au niveau de la plate-forme de crowdsourcing NARWI à travers la région, touchant à l'Iraq, la Jordanie, le Liban, la Palestine, la Somalie et le Yémen. La plate-forme vise à permettre aux expatriés arabes de soutenir les entrepreneurs et propriétaires de petites entreprises au niveau des ressources humaines et financières dans la région MENA.

Notamment en novembre, l'OIM a signé un accord avec Legacy International pour soutenir la collaboration au niveau de deux programmes ayant pour but de fournir aux jeunes arabes prometteurs des opportunités d'effectuer des études à court-terme aux Etats Unis, où ils pourront notamment s'engager avec la jeunesse et mentors au sein de la communauté arabo-américaine. Les participants du programme partageront à leur retour leur connaissance ainsi que leur expérience à travers des projets communautaires.

Le 18 décembre, l'OIM a célébré la Journée Internationale des Migrants par le biais d'événements à travers la région MENA. Au Caire, le bureau de l'OIM a organisé un événement en coopération avec le ministère de la main d'œuvre et de l'émigration tandis qu'au Maroc, en coopération avec partenaires, le bureau de l'OIM à Rabat a levé une semaine entière d'événements académiques et culturels soulignant l'importance de la migration, de l'intégration notamment des contributions des migrants à la société.

Connectez-vous avec nous sur réseaux sociaux:



d'accueil, qui ont fait de ces derniers un meilleur environnement que celui de leur pays d'origine, ainsi que de faire en sorte de transmettre leur meilleur savoir-faire à leur mère patrie. Il ne s'agit pas de moyens financiers autant qu'il s'agit de compétences, de renforcement des capacités et de l'éducation. Ces derniers sont ceux qui feront réellement une différence pour tous les acteurs : pays d'origine, pays de destination, migrants et leurs enfants.

Pour plus d'informations, contactez:
John Shehata sur jshhata@orrick.com.